

Le Procès

par **Franz Kafka**



3.95 étoiles sur 5 de 2379 Commentaires client

Le Procès PDF Télécharger de Franz Kafka - Vous cherchez ebook Le Procès PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où Le Procès Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près touttype ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le Le Procès, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liéeavec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile Le Procès PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués Le Procès PDF, EPUB.

Le Procès PDF Télécharger de Franz Kafka - Le jour de son arrestation, K. ouvre la porte de sa chambre pour s'informer de son petit-déjeuner et amorce ainsi une dynamique du questionnement qui s'appuie, tout au long du roman, sur cette métaphore de la porte. Accusé d'une faute qu'il ignore par des juges qu'il ne voit jamais et conformément à des lois que personne ne peut lui enseigner, il va pousser un nombre ahurissant de portes pour tenter de démêler la situation. À mesure que le procès prend de l'ampleur ...

Détails Le Procès

Le Titre Du Livre **Le Procès**
Auteur **Franz Kafka**

ISBN-10 2070378403
Editeur Gallimard
Catégories littérature
Évaluation du client 3.95 étoiles sur 5 de 2379 Commentaires client
Nom de fichier **le-procès.pdf**
La taille du fichier 28.29 MB

Nastasia-B

13 octobre 2014

Le Procès est une sorte de farce douce-amère à visée philosophique. Franz Kafka n'est pas si loin, avec son Procès, de l'esprit de Voltaire et cette farce pince-sans-rire nous pose, avec beaucoup de gravité, les deux questions suivantes : Qu'est-ce que la culpabilité ? Qu'est-ce que la loi ? De mon point de vue, on s'inscrit pleinement dans une démarche philosophique, même si le versant de satire sociale ne peut être exclu. Le Procès met mal à l'aise. C'est voulu. Il nous oblige à prendre position. C'est voulu également. Nul ne peut prétendre avoir tout compris, tout vu, tout senti de cette oeuvre tellement particulière. Sur cent lecteurs du Procès, vous aurez cent (voire plus) interprétations fort différentes des mêmes passages. Cela vient pour une part de l'écriture même de Kafka, une sorte d'écriture onirique, qui s'apparente à la réalité, sans jamais en être, exactement comme dans le processus mystérieux de nos rêves ou de nos cauchemars. (J'y vois d'ailleurs une nette parenté avec la fin d'Alice au Pays des Merveilles et ne serais pas surprise qu'elle ait inspiré ce livre.) Des situations occlusives, obstruées, sans issue, loufoques, où l'on est tombé en croyant dur comme fer avoir gardé le contrôle de bout en bout et d'où l'on sort, sans davantage savoir pourquoi ni comment. Cela provient aussi de l'histoire propre et de la genèse de l'oeuvre, non achevée, non destinée à être publiée en l'état et d'ailleurs publiée contre l'avis même de l'auteur qui, mourant, s'était opposé à la publication de ses travaux en cours. Certains liens peuvent donc sembler manquer, mais ce n'est absolument pas dommageable pour la lecture car l'un des effets d'écriture de Kafka est justement de distiller adroitement des informations incohérentes ou non corrélées qui sèment le trouble à dessein. Nous voici donc aux prises avec un homme, Joseph K., fondé de pouvoir dans une banque, qui, un beau matin, voit arriver chez lui deux gaillards, qui lui stipulent qu'il est arrêté. Lui est innocent, du moins, c'est ce qu'il dit. Mais l'est-il vraiment ? Pour quel motif est-il arrêté ? Nul ne le dit, mais " La Loi ", le sait, et ses voies sont impénétrables, elles aussi. Son procès commence mais nul ne sait où, pourquoi ni comment, ni sur quels documents ni qui en sont les acteurs judiciaires. Franz Kafka décrit le lent processus d'aliénation mentale que crée cette situation d'incertitude, de non-dits, d'annonces contradictoires, d'attentes interminables confrontées aux démons de la solitude. On a, après la mort de Kafka et à la lueur des événements survenus dans les grandes dictatures communistes, interprété le Procès comme prémonitoire à ce genre d'excès. Ce n'est pas le parti que je prends, et je crois qu'on a beaucoup surinterprété certains aspects du roman en occultant d'autres, même si je comprends le parti pris politique et le trouve défendable. Je crois surtout qu'on néglige beaucoup l'humour contenu dans cette oeuvre bien que, de prime abord, elle ne viennent pas tout de suite à l'esprit comme un livre drôle, et pourtant. de même, on n'interprète pas ou peu, ou dans un sens bien obscur, le rôle et le comportement des femmes dans le Procès. Pourquoi quasiment toutes les femmes plus ou moins désirables s'amourachent-elles toutes de K. lorsqu'il est accusé et ne semblaient-elles pas le faire avant ? L'une d'elle, Leni, fournit une explication peu plausible qui nous questionne furieusement : " Lorsqu'un homme est arrêté et accusé, il devient plus beau. " Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? Que cherche à nous dire Kafka ? Peu loquace sont les commentateurs sur ce point... Non, ce qui a retenu l'attention c'est surtout le questionnement d'ordre métaphysique que propose Kafka, et c'est vrai que là, c'est du lourd. Dans l'une des scènes, K., pour assurer sa défense, s'ingénie à rechercher toutes les actions qu'il a commises avant son arrestation. Ce passage en particulier me paraît très intéressant car qui, parmi les innocents que nous sommes ou que nous croyons être, peut regarder l'ensemble de ce qu'il a fait et se dire qu'il n'a

jamais été coupable de quoi que ce soit envers qui que ce soit ? L'autre axe fort du roman, notamment au travers du seul chapitre publié du vivant de l'auteur, Dans La Cathédrale, qui met en scène la parabole du gardien et de la forteresse Loi, nous interpelle sur ce qu'est la loi. La loi dit-elle toujours la vérité ? Prend-elle toujours le parti du juste ? Qui fait la loi ? Pour qui ? Qui connaît la loi ? etc. Autant de questions qu'il est troublant de se poser et que le Procès nous oblige à nous poser. Je ne peux pas dire que la lecture m'ait toujours enthousiasmée mais il est indubitable que ce livre nous questionne jusques aux tréfonds de nous-même avec une force suffisamment rare pour être qualifiée d'exceptionnelle. Si vous ne vous sentez pas le courage de lire tout ce livre, les deux chapitres vraiment très forts, que je vous conseille absolument, pour des raisons différentes, sont celui intitulé Début de L'Instruction et celui intitulé Dans La Cathédrale. En somme, tout ceci concourt à faire de ce livre bizarre, dérangeant, iconoclaste un incontournable, mais tel n'est là que mon avis, ne m'en faites pas procès car il ne signifie sans doute pas grand-chose. + Lire la suite

Nastasia-B

30 juin 2012

K. (...) ne tenait plus maintenant à ce que tout le monde applaudisse, il lui suffisait que la conscience générale soit alertée et médite l'affaire et que, de temps en temps, quelqu'un soit emporté par son éloquence. Il enchaîna sur cette idée en disant : - Je ne recherche pas un succès oratoire. Monsieur le juge d'instruction parle sans doute bien mieux, cela fait partie de son métier. Ce que je veux, c'est qu'il soit parlé publiquement du mauvais fonctionnement d'un service public. Écoutez ceci : j'ai été arrêté voilà dix jours environ. (...) On m'est tombé dessus au petit matin quand j'étais encore au lit ; peut-être avait-on l'ordre d'arrêter quelque artiste-peintre aussi innocent que moi, mais c'est tombé sur moi. La pièce voisine de ma chambre a été occupée par deux gardiens grossiers. Si j'étais un dangereux malfaiteur, on n'aurait pas pu prendre de plus grandes précautions. De plus, ces gardiens étaient des canailles dépravées, qui m'ont rebattu les oreilles pour que je leur graisse la patte, qui ont cherché à me subtiliser sous de fallacieux prétextes mon linge et mes vêtements, qui ont prétendu m'extorquer de l'argent pour me procurer un petit déjeuner, alors qu'ils venaient sous mes yeux de s'approprier froidement le mien. Mais ce n'est pas tout. On m'emmena dans une troisième pièce, devant un inspecteur. C'était la chambre d'une dame pour qui j'ai beaucoup d'estime et je n'ai pu empêcher qu'à cause de moi, mais non par ma faute, cette chambre soit en quelque sorte souillée par la présence de ces gardiens et de cet inspecteur. Il n'était pas facile de garder son calme. J'y suis néanmoins parvenu et j'ai demandé à l'inspecteur (...) pourquoi j'étais arrêté. Que croyez-vous qu'ait répondu cet inspecteur, que je vois encore comme s'il était devant moi, installé sur la chaise de ma respectable voisine comme une vivante image de l'arrogance la plus stupide ? Eh bien, messieurs, il n'a au fond rien répondu ; peut-être qu'il ne savait vraiment rien ; il m'avait arrêté et cela lui suffisait. + Lire la suite

cricri2025

20 mars 2013

Voilà un monument auquel je ne m'étais jamais attaqué. C'est désormais chose faite, et ce, en une après-midi... Que dire ?? IL FAUT LIRE CE LIVRE !! Les mots me manquent tellement j'ai été surpris par ce roman, qui est à la hauteur de sa réputation ! C'est l'histoire d'un homme que l'on vient arrêter chez lui, mais qui ignore totalement, et qui ignorera tout au long du roman, les raisons de son arrestation !! Ce roman est une satire criante de notre société, son fonctionnement, sa justice, les rapports avec ses magistrats, ses policiers, toute cette bureaucratie jugée lourde par le commun des mortels... dont Joseph K., le personnage principal fait partie. "Dans ces conditions, la défense est naturellement dans une position très défavorable et délicate. Mais c'est à dessein, là encore. Il faut vous dire que la défense n'est pas à proprement parler autorisée par la loi, mais seulement tolérée ; encore tout le monde n'est-il pas d'accord sur l'interprétation des textes législatifs qu'invoquent les partisans de cette tolérance." C'est le premier livre de F. Kafka que je lis et franchement j'adore. Je

me suis totalement retrouvé dans sa façon d'écrire et même sa logique (je ressentais l'état d'esprit exact que l'auteur décrivait dans certaines situations) Bref, Kafka est un maître dans l'art de coucher sur papier les sentiments humains ! Ce livre en est le parfait exemple. Certaines situations sont, il est vrai, totalement absurdes, loufoques, "kafkaïennes", mais elles sont parfaitement intégrées au roman et amènent la touche symbolique parfaite que l'auteur veut bien leur donner (la composition du tribunal, le bien? le mal?, le prêtre moralisateur, les bureaux de greffe, mais aussi la méthode...étrange? de l'avocat). "- Ne te soucie de personne, dit l'avocat, et fais ce qui te semble juste. - Certainement, dit Block. On avait le sentiment qu'il cherchait à se donner courage. Avec un bref coup d'oeil de côté, il s'agenouilla tout près du lit et dit : - Me voici à genoux, mon Avocat. Mais l'avocat se taisait. D'une main, le négociant caressait prudemment l'édredon.." Le "must" de l'absurde réside dans la scène de flagellation des gardiens dans le placard !! Un bijou !! Parfois on se demande, qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire ? (notamment la métaphore de la loi et son gardien ... où j'ai repris la lecture maintes fois je l'avoue) Bref, les dialogues sont exquis et je l'ai déjà dis, retranscrivent parfaitement les états d'esprits à un temps T. Je comprends pourquoi M. Kundera est un amateur de Kafka. "- C'est la Justice, dit enfin Titorelli. - Maintenant je la vois, dit K. ; voici le bandeau sur les yeux, et voici la balance. Mais est-ce qu'elle n'a pas des ailes aux pieds, est-ce qu'elle n'est pas en train de courir ? - Oui, dit le peintre, cela faisait partie de la commande : une Justice qui fût en même temps déesse de la Victoire. - Cela se combine mal, dit K. en souriant. La Justice doit être immobile, sinon sa balance vacille et il ne peut plus y avoir de jugement équitable." "- Avez-vous entendu parler d'acquittements prononcés dans le passé ? - On dit, répondit le peintre, qu'il y en aurait eu. Mais il est très difficile de s'en assurer. Les décisions définitives du tribunal ne sont pas rendues publiques, les juges eux-mêmes n'y ont pas accès, si bien que sur les affaires anciennes il ne court que des légendes." La version poche que j'ai, fait que l'on commence par le dernier acte donc la fin !! Je redoutais un peu cela, mais au final cela déclenche une certaine curiosité qui n'est pas retombée, même si l'on sait la fin de l'histoire. Bref, au sortir de ce livre, une conclusion : les voies légales sont impénétrables !! "On veut exclure la défense, autant que faire se peut ; tout doit reposer sur l'accusé. C'est un point de vue qui n'est pas mauvais, au fond ; mais ce serait une grave erreur d'en conclure que devant ce tribunal un accusé n'a pas besoin d'avocats. Au contraire, aucun autre tribunal ne rend leur présence aussi nécessaire. C'est qu'en général la procédure y reste secrète non seulement pour le public, mais aussi pour l'accusé." + Lire la suite

Similar Books of Le Procès

Le malheur indifférent par Peter Handke
Clarissa par Stéfan Zweig ()
Heidi grandit par Johanna Spyri
Siddhartha par Hermann Hesse
La Mort à Venise par Thomas Mann
L'insoutenable légèreté de l'être par Milan Kundera
La Plaisanterie par Milan Kundera
Risibles amours par Milan Kundera
Le Livre du rire et de l'oubli par Milan Kundera
L'Immortalité par Milan Kundera
L'insoutenable légèreté de l'être par Franz Kafka
Le Liseur par Franz Kafka
Le Loup des steppes par Franz Kafka
La peste par Franz Kafka
Madame Bovary par Franz Kafka
Le Pigeon par Franz Kafka
La métamorphose par Franz Kafka

Le Château par Franz Kafka

Lettre au père par Franz Kafka

L'Amérique par Franz Kafka

Journal par Franz Kafka

La colonie pénitentiaire par Franz Kafka